

Roger Saugy

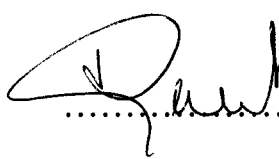
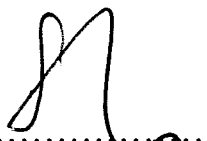
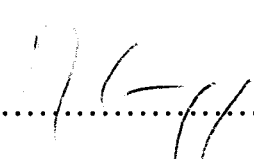
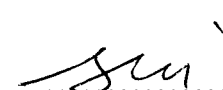
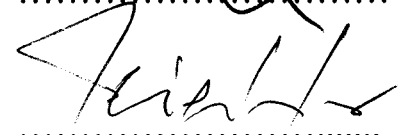
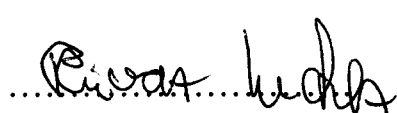
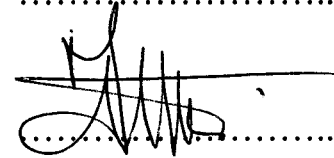
Conseiller communal

PRILLY

Séance du 2 novembre 2020

Postulat au conseil communal

Demandant à la Municipalité d'étudier la possibilité de pérenniser ou, tout au moins, de prolonger de manière transitoire la relation trentenaire entre Prilly et Braduts (Bardoc)

		
.....		
		
.....		
		
.....		
		
.....		

RS

Roger Saugy

Conseiller communal

PRILLY

vendredi 16 octobre 2020

Projet de postulat au conseil communal

Demandant à la Municipalité d'étudier la possibilité de pérenniser, ou tout au moins de prolonger de manière transitoire, la relation trentenaire entre Prilly et Braduts (Bardoc)

Rappel

En 1989, Prilly, avec de nombreuses communes d'Europe, se mobilise pour soutenir les habitants de communes roumaines visées par le plan de systématisation. Des milliers de cartes postales sont envoyés aux communes visées.

La systématisation des collectivités locales visait à transformer des paysans roumains en fonctionnaires des fermes d'états. Leurs terres et leur cheptel devaient être intégrés dans des centres agro-industriels et les familles logées dans de grands immeubles locatifs et leur ferme familiale rasée. L'intention était « d'homogénéiser » la population rurale.

L'OVR avait mis Prilly en contact avec le village de Braduts (Bardoc) siège de la Municipalité éponyme formé des villages de Filia (Erdőfűle) (soutenu par une commune belge), Talishoara (Orostelek) et Dobosen (Székelyszáldobos). En tout environ 4000 habitants dont un millier à Braduts, même.

Cette « Municipalité » appartient à la « Judet » de Covasna. Une des régions habitées par la minorité hongroise de Transylvanie. Braduts est situé au fin fond d'une vallée à 60 Km au nord de Brasov. Les habitants vivent, chichement pour la plupart, de leur vache, de leur travail dans la mine proche, de la sylviculture, menuiserie, meunerie, etc.

Pendant la période de l'Avant 1989, débute un des plus formidables événements médiatiques : les gens descendent dans la rue, les manifestations se multiplient, en particulier à cause de la précarité du peuple. On parle de génocide, ou d'une Révolution (pour d'autres d'un simple coup d'Etat) à laquelle on assiste en direct sur de nombreuses télévisions. Les journalistes nous surinforment en diffusant des images en partie apprêtées par les « révolutionnaires ».

Ce mélange de manipulations et d'informations a tout de même permis à l'Europe occidentale de mieux comprendre la souffrance d'une population contrôlée par la fameuse Securitate et vivant pour beaucoup dans une pauvreté extrême.

Le dictateur Nicolae Ceausescu et sa femme Elena ont fui (ou ont été déplacés) en hélicoptère le 22 décembre. Ils sont arrêtés et jugés par un tribunal expéditif ad hoc et exécutés sur le champ. Les télévisions ont alors multipliés les diffusions d'étranges déclarations d'anciens collaborateurs de Ceausescu qui se trouvaient alors une nouvelle « virginité » et Prenaient le pouvoir.

Pendant ce temps, une formidable solidarité a transporté des aides de toute sorte vers la Roumanie. Les colonnes de véhicules aux plaques suisses, belges, françaises et allemandes faisaient longuement la queue aux frontières hongroises puis roumaines.

A mi-janvier une lettre est arrivée de Braduts. Dans un grand élan, le Comité (association Prilly-Braduts), en collaboration avec la Municipalité, a réceptionné à la grande salle des vêtements, des

denrées non périssables et des objets sanitaires. La générosité de la population a été impressionnante. Des bénévoles ont trié et emballé les dons.

Mi-février, 6 prilliérans, un camion, le minibus communal et une voiture se sont associés à une colonne sanitaire de 6 villes romandes et sont partis pour la Roumanie. La distribution des biens s'est faite à la Grande salle de Braduts, Ainsi s'est ouverte une collaboration de 30 ans entre nos deux communes. Un Comité a été créé à Braduts.

Des parrainages se sont instaurés, famille par famille. La Municipalité de Prilly et des volontaires ont entrepris certains travaux (alimentation en eau, éclairage public) et apporté des objets multiples, machines à écrire (qui étaient interdites en Roumanie !) photocopieuse, matériel pour l'école et le dispensaire, chaises roulantes, médicaments, etc. Plus tard, des ordinateurs ...

La Municipalité a été reçue à Braduts. Le jeune maire de Braduts est venu à Prilly. Pendant 20 ans, des échanges scolaires ont permis aux élèves de Prilly de découvrir ce monde étrange d'un autre âge. Exemple simpliste : leur famille d'accueil puise l'eau au puits, et les toilettes sont au fond du jardin. Les petits sicules ont découvert le téléphone et notre confort occidental. Chacun a ressenti la qualité d'accueil réciproque.

Des familles se sont senties moins isolées, elles ont échangé régulièrement du courrier. Des amitiés sont nées. Des colis ont été envoyés, mais la poste n'était pas fiable. Des familles ont fait le voyage en voiture.

Plus tard, Braduts a bénéficié de l'aide de l'Europe pour ses égouts, ses routes, les bâtiments communaux, etc.

L'association a mis en place un système de transfert de fonds, distribué sur place par le Comité local dans des enveloppes individuelles.

L'élan initial s'est refroidi, mais ce sont entre 20'000 et 25'000 francs de bourses d'études et d'aide sociale qui sont transférés à Braduts chaque année.

Les membres de l'association Prilly-Braduts ont vieilli. Les deux derniers présidents sont décédés. Il n'y a plus qu'une seule membre au Comité.

L'association envisage la dissolution.

Si rien n'est entrepris, cette relation entre deux communes, minoritaires dans leur pays respectif sera rapidement rompue.

D'où le dépôt de ce postulat : Demandant à la Municipalité d'étudier la possibilité de pérenniser, ou tout au moins de prolonger de manière transitoire, la relation trentenaire entre Prilly et Braduts
(Bardoc)

RS.